



5 Rentrée
Des écoles aux lycées
Les hauts et les bas de
la rentrée.



6 Urbanisme
Habitat-emploi
Un équilibre
à préserver.



9 A travers
la ville
Nouvelle Hironnelle
Plus confortable
et accessible.

Malakoff

infos

CONFIANCE

EXPO
PLAQUETTE
TÉMOIGNAGE
BANQUET

FIDÉLITÉ

OUVERTURE

SOLIDARITÉ

TOLÉRANCE

INTÉGRITÉ

DIVERSITÉ

ÉCOUTE

ENGAGEMENT

80 ans

**de gestion
municipale
progressiste et
démocratique
au service de
la population**

MON PREMIER INVESTISSEMENT, C'EST VOUS !

Devenir votre conseiller fiscal se modernise. Tout est fait pour faciliter vos démarches. Vous bénéficiez tous les services dans l'heure. C'est ma passion.



Appliquez un plan



ÉPARGNEZ AVEC LE PLANER DE MON PREMIER

CYRIL OR

100 rue de la République - 92100 Nanterre - Tél : 01 47 35 76 44

PICARD

MEUBLES - SALONS - LITÉRIES



74, Avenue Marie-Dornoy - 92120 Montrouge

Tél : 01 42 53 48 48

Heures d'ouverture : du Mardi au Samedi
de 10h30 à 19h00

Parking devant le magasin

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Dons gratuits
- Monuments - Tous niveaux de marbre et
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers l'inhumation (nuit et week-end)



25, rue Béranget (près de la Mairie)
01 46 56 82 22 - Philippe GARDUCCI

100 rue de la République - 92100 Nanterre

Tél : 01 46 56 82 22

MAL ENTENDRE, ÇA SE VOIT.

CHEZ ENTENDRE, LES NOUVELLES AIDES AUDITIVES NE SE VOIENT PRESQUE JAMAIS.



ENTENDRE, C'EST L'ASSURANCE DE RETROUVER UNE BONNE AUDITION EN TOUTE DISCRÉTION.

Ne souffrez plus de votre malaudition. Retrouvez le plaisir d'entendre grâce aux aides auditives haute technologie d'Entendre, extrêmement discrètes et performantes. Venir chez Entendre, c'est avoir la certitude d'être pris en charge par un audioprothésiste Diplômé d'État, indépendant, compétent, attentif et dont l'expertise a fait ses preuves.

N'hésitez plus et prenez rendez-vous
au 01 42 53 75 47.

dès aujourd'hui pour fixer l'heure et la date d'un entretien personnalisé avec M. Colin ou ses audioprothésistes Entendre.

OPTIQUE COLIN MALAKOFF

55, avenue P. Larousse - 01.42.53.75.47



ENFANTS

2 paires de lunettes Haribo à la vue* + 2 yeux

169 €

VISION DE LOIN VISION DE PRÈS

2 montures Gucci, Dior ou autre (offre) + 2 paires Gucci anti-rayures

249 €

PROGRESSIFS

1 monture Gucci, Dior ou autre (offre) + 2 paires progressives Gucci anti-rayures

399 €

Les opticiens

COSMAS ©

*hors lunettes d'avis correctives...

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse, 92100. Tél : 01 47 35 76 44
MONTEUIL : 30, place Jean Bourin, 92100. Tél : 01 46 01 41 00



©

4 → RENTRÉE

L'entretien des écoles : un travail de pros.

8 → À TRAVERS LA VILLE

Noctambus devient Noctilien.

10 → OPINION

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

11 → TRAVAUX

Patrimoine bâti : entretenir et moderniser.

12 → 80 ANS

Notre ville : sujet d'histoire. Mémoire en fête.

14 → SANTÉ

Les oreilles qui sifflent.

15 → SÉCURITÉ

Madame la commissaire.

16 → IMAGES

18 → ÉCONOMIE

RVZ : de l'ombre à la lumière.

21 → SPORT

Tournoi international de basket.

23 → SPECTACLES

Vive le mélodrame. Gaëlle avec deux l.

24 → INFOS

Vie pratique et associative.



5

Des écoles aux lycées.

Une rentrée où les raisons de se réjouir sont tempérées par quelques aspects négatifs et l'inquiétude pour l'avenir de l'Education nationale.



6

Habitat et emploi.

Pour la bonne santé de l'économie et des finances de la ville, atteindre l'égalité entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs est une nécessité.



9

Nouvel envol pour l'hirondelle.

Le nouveau microbus transporte désormais personnes âgées et en situation de handicap.

La question du logement est une urgence



Fin août, à Paris, de tragiques incendies ont frappé mortellement des familles. C'est avec beaucoup d'émotion que, comme vous tous, j'ai vécu ces événements. La première urgence est bien sûr la solidarité et le logement pour les rescapés.

Ces drames intolérables mettent en évidence les conditions inacceptables dans lesquelles sont logées des familles en grande difficulté sociale et les carences des dispositifs d'urgence. Tous les travailleurs sociaux le disent et le répètent : les centres d'accueil sont pleins, les hôtels "sociaux" également. Cette situation pose la question des mesures à prendre pour recenser et résoudre l'habitat insalubre. Pourtant, les spéculations immobilières et les marchands de sommeil n'ont jamais fait autant de profits.

De toute évidence, la question du logement social est aussi posée. Ce ne sont pas seulement les personnes les plus démunies qui y sont confrontées, mais de plus en plus de salariés et de jeunes à la recherche d'un logement.

Face à cela, le budget national du logement est à la baisse. Avec des financements pour la construction et la réhabilitation qui diminuent, des offices publics HLM sont placés ainsi dans de grandes difficultés. L'urgence, aujourd'hui, n'est vraiment pas de vendre du logement social, comme le préconise le Président du Conseil général des Hauts-de-Seine, mais bien de répondre au besoin de construction de logements sociaux. Dans notre département, 3 000 logements HLM ont été construits en 1990, seulement 1 300 en 2004... 16 villes des Hauts-de-Seine, toutes dirigées par la Droite, ont moins de 20 % de logements sociaux. La palme revient à Neuilly avec 2,56 %..., alors qu'à Malakoff, nous en comptons 40 %.

Au-delà des promesses et des discours sur fond de drames, n'est-il pas temps de mettre sur pied, dans toutes les villes, un plan de construction ambitieux, soutenu par une intervention publique ? C'est la responsabilité de l'Etat de garantir le droit à un logement de qualité avec un effort financier à la mesure des besoins.

Le logement doit être déclaré "cause nationale" et nous proposons la création d'un véritable service public du logement et de l'habitat, en mobilisant des moyens pour accroître une offre de logements diversifiés, vraie réponse à la hauteur des défis d'aujourd'hui, de villes accessibles à tous, de villes solidaires.

Catherine Margaté,
Maire,
Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Frédéric Bohn, Marie-Renée Lestoquoy - Photos : Antoine Bertaud, Séverine - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP : 01 55 69 31 00.

Le numéro 196 paraîtra vers le 8 novembre.

« **Q**ui songe aux agents d'entretien, le jour de la rentrée ?

Pourtant, si enseignants et enfants ont trouvé leurs classes propres et pimpantes, c'est à eux qu'ils le doivent.», témoigne Marie-Claude Jousseume, qui dirige le service de l'entretien des locaux communaux. «Pendant l'été, c'est le branle-bas de combat dans les écoles. Les vacances permettent de les nettoyer à fond. Les services techniques donnent un coup de main pour déplacer le mobilier. Puis les équipes de ménage brique tout. En moyenne, il faut compter trois jours par salle, à deux. To ut y passe : les sols, les murs, les fenê tres, les meubles. Cette année, à l'école Henri-Ba rbusse, le chantier de rénovation s'est prolongé tard. Le personnel a disposé de très peu de temps pour remettre ensuite tout en ordre. Il a fallu faire appel à une société pour déblayer les gravats et le gros de la poussière avant de procéder au ménage. Pour que l'accueil des enfants se déroule dans de bonnes conditions de propreté et d'hygiène, services techniques et enseignants ont collaboré avec le personnel d'entretien qui a travaillé jusque tard le soir, la veille de la rentrée.»

Toute l'année

«La tâche des agents d'entretien ne se limite pas à des opérations spectaculaires une fois par an. C'est un travail de fourmis,

L'entretien des écoles : Un travail de pros

Dans les écoles, chaque jour, 115 agents communaux accomplissent leur travail d'entretien, trop souvent méconnu et pourtant indispensable au bon déroulement des classes.

accompli chaque jour, tout au long de l'année scolaire. Tous les soirs, de 16 h 30 à 18 h 30, tous les matins, de 7 h 30 à 9 h, elles font le ménage dans les salles de classe. En te 9 h et 10 h, elles s'attaquent aux sanitaires, aux préaux, aux cours et installent les salles de restauration. A elles aussi de réceptionner les repas lors-



Grand ménage de rentrée à l'école Jean-Jaurès.

qu'il n'y a pas de cuisine-relais dans l'école. Le nombre d'agents par école varie en fonction du nombre de classes et d'enfants. En maternelle, il faut compter une personne par classe, car il y a beaucoup de matériel (jouets, coussins, tapis...) et les activités sont souvent salissantes (peinture, modelage, etc.). En élémentaire, il suffit généralement

Un travail de "pros"

«Outre les traditionnels balais, chiffons et aspirateurs de poussières, les agents utilisent des aspirateurs d'eau, des chariots de lavage et de multiples produits dont le maniement est délicat. Chaque année une formation est organisée pour les nouvelles – avec réactualisations régulières – concernant

→ PETITE ENFANCE

NOUVEL ACCUEIL

Depuis le 1^{er} septembre, le service Petite enfance vous accueille au 10 bis, avenue du Président-Wilson. Entrée par le patio voisin du Trésor public. Mêmes horaires d'ouverture qu'en mairie. Vous y trouverez informations et aide dans vos démarches concernant la petite enfance. Pour demander une inscription aux modes d'accueil municipaux (crèches et halte-garderies), prenez rendez-vous au 01 47 46 76 48 ou 01 47 46 76 39.

CENTRES PMI

Le centre PMI du dispensaire Marie-Thérèse (rue Gambetta) est désormais fermé. Il reste deux centres sur la ville.
> 4, rue Augustine-Variot (où a été transféré le centre de la rue Louis-Blanc) Tél. : 01 55 48 99 40.
> 66, rue Avaulée. Tél. : 01 46 57 97 31.

«Entretenir les écoles demande un savoir-faire professionnel.»

d'une pour trois classes et une salle d'activités spécifiques. Lors des congés scolaires, le personnel travaille sur les centres de loisirs et assure les remplacements des collègues en congé dans les autres équipements publics. Bien sûr, en cas de travaux pendant les petits congés, ils sont suivis d'une remise en état qui peut nécessiter un renforcement des équipes.»

l'hygiène, le temps d'action des produits, les précautions à respecter pour leur utilisation et celle des matériels. Entretien des écoles et autres équipements publics demande, en effet, des compétences professionnelles allant plus loin que le ménage chez soi. C'est un travail important, qui mérite d'être reconnu à sa juste valeur par les usagers.»

Comparée à la situation générale, la rentrée scolaire s'est plutôt bien passée à Malakoff. Restent des points noirs. Pour Marie-Paule Chavanat, maire-adjointe à l'Enseignement, il convient de rester vigilant pour l'avenir des jeunes, enjeu véritable de toute rentrée.

Des écoles aux lycées :

Bonnes et mauvaises notes



«Ça fait plus de 25 ans que le syndicat enseignant réclame une moyenne de 25 enfants par classe. Pour les plus petits, le chiffre idéal serait : vingt enfants par classe. On est encore loin du compte !», constate M. Du pont, directeur de la maternelle Jean-Jaurès. Cependant, il se montre soulagé et satisfait : avec l'appui de Madame le Maire et des parents, il a finalement obtenu gain de cause. L'ouverture, une semaine après la rentrée, d'une huitième classe (réclamée depuis avant les vacances) a permis d'accueillir les enfants à partir de deux ans et neuf mois. La moyenne par classe est descendue à 23 pour les plus petits et 28 pour les plus grands, ce qui laisse les disponibilités pour les arrivées prévues en novembre (Logis-Transports et ZAC Béranger). Scénario analogue à l'école élémentaire Guy-Môquet. Le 2 septembre : 270 élèves pour dix classes, du fait que le dossier, envoyé en juin, n'avait pas été pris en compte ! Le directeur, Amaury Cadiou, a dû réitérer sa démarche auprès de l'Inspection départementale et aller trouver Mesdames Margaté et Jambu ainsi que le SNU-IPP et la FCPE. «Grâce au soutien de tous, la onzième classe a été accordée. Le 8 septembre, la vraie rentrée devenait possible, avec des classes entre 22 et 27 en cycle 2, entre 21 et 26 en cycle 3.»

Des classes surchargées

«Dans l'ensemble, la rentrée s'est plutôt bien passée à Malakoff, commente Marie-Paule Chavanat.

Au positif : l'ouverture des deux classes que nous réclamions. Au négatif : la fermeture maintenue à l'école élémentaire Barbusse, ce qui conduit à la

surcharge de plusieurs classes (30 et 31 élèves). Situation difficile aussi à Langevin, où, comme l'an dernier, certaines classes dépassent les 30 élèves. La revendication d'une baisse des effectifs par classe va plus loin qu'une question de chiffres. L'objectif est d'améliorer les conditions de travail pour les élèves et, à terme, les résultats qu'ils obtiendront. En outre, la surcharge des classes en maternelle empêche d'accepter nombre d'enfants de moins de trois ans. C'était le cas à Paul-Langevin, Henri-Barbusse et Guy-Môquet. A noter que le département des Hauts-de-Seine est un de ceux où les moins de trois ans sont le moins accueillis.

Dans les collèges de Malakoff, le problème des effectifs est inverse : ils baissent. Au point d'entraîner une fermeture de classe au collège Paul-Bert. Une situation qui reflète une diminution démographique de cette tranche d'âge. Par ailleurs, l'essentiel des postes d'enseignants a été pourvu. Mais un assistant social n'a pas été nommé.»

Marie-Paule Chavanat, maire-adjointe à l'Enseignement, s'adresse à la communauté éducative. À son côté, Janine Jambu, députée.



Des motifs d'inquiétude

Quant à la situation des lycées au niveau national, elle laisse beaucoup à désirer. Classes surchargées, promesse non tenue du dédoublement des classes de langues, suppression des TPE (travaux pratiques encadrés) et de nombreuses options, manque généralisé d'assistants sociaux. Plus grave : le contexte de précarité grandissante conduit à une démotivation des jeunes pour continuer leurs études. De quoi s'inquiéter aussi avec les déclarations gouvernementales sur le privé. Plus que jamais il est nécessaire d'être vigilants sur la défense du service public et de la mixité sociale dans l'enseignement.»

Pour terminer sur une note encourageante, laissons la parole à M. Marchal, proviseur du lycée professionnel Louis-Girard : «Nous avons une nouvelle formation avec l'ouverture d'un bac pro Automobile. Le nombre de jeunes filles dépasse les 10 % (29 sur 270). L'augmentation des effectifs témoigne d'un plus grand intérêt pour la filière professionnelle. Rappelons qu'à la session de juin 2005, nous avons eu 80 % de reçus, toutes sections confondues.»

→ À PROPOS

> NOUVELLES DIRECTIONS

Bienvenue à tous ceux qui occupent de nouveaux postes : M. Livet, principal du collège Paul-Bert, Mmes Paccito, Bérard et Burgat, directrices des écoles élémentaires Henri-Barbusse, Paul-Langevin et Georges-Cogniot. Quant à Madame Bernigole, qui remplaçait en février dernier Mme Meyniol partie en congé maternité, elle s'est mariée. Devenue Mme Bruchet, elle reste directrice de la maternelle Fernand-Léger. Nous lui adressons tous nos vœux.

Emploi et habitat, un équilibre



Des résultats nuancés

Après quatre années d'existence, il semble que le nouveau P.O.S., grâce aux moyens réglementaires qu'il s'est donnés, tienne ses objectifs. Notamment en matière d'habitat. Le rythme de construction, dans le secteur de l'habitat collectif, est passé de 40 logements en moyenne, durant la décennie précédente, à 90 logements par an depuis 2000. Dans le secteur diffus, les nouvelles règles ont dynamisé l'extension ou la reconstruction de l'habitat individuel. Avec, semble-t-il, des résultats positifs, observés par les campagnes de recensement 2004 et 2005 : coup d'arrêt à la baisse de la population, progression du nombre d'habitants qui pourrait approcher les 31 000.

Les évolutions de l'activité économique restent plus nuancées. La stabilité du taux d'emploi, de 1990 à 1999 (0,89 %) ne trouve son explication que dans la baisse de la population active. Avec le regain de population, le risque existe d'assister à sa détérioration.

Mais on ne saurait s'en tenir à une vision exclusivement comptable de cette évolution. Les données récentes, même incomplètes, montrent, de 1999 à 2004, une progression de 15 % de l'emploi salarié du secteur privé. Mais, dans le même temps, le nombre d'établissements baissait de 10,5 %. En d'autres termes, nous perdons toujours des entreprises, mais celles qui restent ou s'installent offrent plus d'emplois. Signe que notre tissu économique est probablement touché par une nouvelle mutation, avec disparition progressive des petites entreprises, au profit d'établissements plus importants. Dans une ville où 84 % des

« La commune de Malakoff ne souhaite pas le développement excessif de son immobilier d'entreprise. Avec un taux d'emploi inférieur à la moyenne départementale, de 0,89 % contre 1,20 %, elle poursuit l'objectif d'un emploi pour un actif. Ce qui implique que les terrains à usage d'activité conservent leur affectation. »

Clément Guion,
Maire adjoint à l'urbanisme

Les données parcellaires du recensement "nouvelle mouture" nous éclairent sur l'évolution d'un paramètre inscrit, comme une règle d'or, au sein de notre plan d'urbanisme : le rapport entre la population active et le nombre d'emplois.

Malakoff, ville de 207 hectares et 30 000 habitants, doit ses caractéristiques, sinon son charme, à la mixité des formes et des fonctions qui font cohabiter, sur tout le territoire, habitat,

activités économiques, et équipements. Dans les années quatre-vingt, la commune, après une période de fort développement et de transformation, est totalement urbanisée. Elle fait alors le choix d'un développement plus qualitatif que quantitatif. La révision, en 2000, de son plan d'urbanisme va lui permettre de fixer les objectifs en intégrant les évolutions constatées, en matière de démographie et d'emploi ; avec, en toile de fond, sa participation à un développement équilibré de la région parisienne. Des objectifs, qu'il n'est pas inutile de rappeler. Conséquence du desserrement des ménages, la commune a perdu de la population. Aussi, envisage-t-elle de rétablir, à l'horizon 2015, le nombre d'habitants entre 30 000 et 33 000 habitants. De même, elle se promet d'œuvrer au renouvellement et à l'extension de l'activité économique pour parvenir à cette équation, non pas "idéale", mais simplement nécessaire à la bonne santé de son économie et de ses finances ; à savoir un nombre d'emplois égal au nombre d'actifs.

Evolution de l'emploi privé salarié (hors secteur public et indépendants)

EMPLOI PRIVÉ SALARIÉ	1999	2004
Effectifs salariés du secteur privé	9 609	11 055
Nombre d'établissements	775	694
Effectif moyen des établissements	12,4	15,9

bre à préserver

établissements comptent moins de 10 salariés, cette donnée n'est pas à prendre à la légère.

Des équilibres à préserver

Lors des dix dernières années, l'effort de construction s'est principalement porté sur le logement. Une analyse fine des constructions, auxquelles on ajoute les projets en cours de réalisation, fait apparaître, sur la période 1995/2007, la réalisation de 60 100 m² de logements collectifs, pour 15 500 m² de locaux d'entreprise ; soit 3,8 m² de logements pour 1 m² de bureaux. L'équivalence : "un actif pour un emploi" reste évidemment un objectif à atteindre.

Malakoff, tout en faisant le choix d'un développement raisonné, a pleinement participé à l'effort de construction, nécessaire dans le cadre de la grave crise

du logement con nue par la région parisienne. Effort d'autant plus remarquable que la moitié de ces nouveaux logements sont des logements sociaux. Par ailleurs, dans une conjoncture particulièrement difficile, il semble qu'elle ait, également, réussi à préserver son tissu économique, voire à en stimuler légèrement l'activité.

On mesure combien ces équilibres restent fragiles, combien en n'est jamais gagné. Devant des évolutions, difficilement discernables ou prévisibles, Malakoff démontre tout l'intérêt de son outil de planification urbaine pour s'adapter aux évolutions de notre société, tout en résistant aux pressions conjoncturelles, voire spéculatives.



Ni ville dortoir, ni tout entrepreneur : Malakoff est une ville d'équilibres.

Aucun quartier n'est spécialisé : habitat, activités économiques et équipements cohabitent sur tout le territoire.

Une possible reconversion

Le Plan d'Occupation des Sols a souvent permis de préserver des terrains à usage d'activité, momentanément inutilisés, dans l'optique d'une reconversion prochaine.

Les 18 900 m² de locaux, siège de l'usine Caïfa, puis occupés par France Télécom, sont en friche depuis une dizaine d'années. Cette situation représente un manque à gagner pour la commune, en termes d'emploi et de ressources fiscales. En 2001, un premier projet de reconstruction avorte. Le permis de construire est annulé en 2004. Tout dernièrement, l'agrément préfectoral a été accordé à un nouveau projet. Ce dernier prévoit, après démolition, la reconstruction de 2 000 m² de locaux : 1 100 m² de locaux supplémentaires par rapport aux 18 900 m² existants.



→ AU CONSEIL GÉNÉRAL

CATHERINE MARGATÉ INTERVIENT

PETITE ENFANCE

Prime pour garde d'enfant à domicile

Suite à plusieurs interventions, elle a obtenu que la prime de 100 €/mois*, accordée aux familles bénéficiant de la garde à domicile pour leur enfant, soit désormais versée à toutes les familles obligées, par manque de places en crèches, de faire appel à une assistante maternelle. Cette mesure, juste et efficace, va désormais concerner des familles réparties dans l'ensemble des villes du département.

*100 €/mois pour les familles au revenu imposable entre 22 146 € et 80 000 €.

200 € pour les familles au revenu imposable inférieur à 22 146 €.

COLLÈGES

70 € pour les activités extra-scolaires.

Cette année, cette aide départementale concerne les seuls élèves de 5^e, mais devrait être étendue à toutes les classes de collège dès 2006. Une bonne nouvelle pour les familles, ainsi soulagées d'une partie des frais d'inscription pour des activités sportives et culturelles. En revanche, le Conseil général continue de refuser une bourse de rentrée de 150 € pour les collégiens, et supprime la bourse de 305 € aux lycéens et de 1200 € aux étudiants.

CARTE AMÉTHYSTE

pour les veuves d'Anciens combattants et déportés dès 60 ans.

Jusqu'en 1996, la carte améthyste permettait de se déplacer gratuitement en Ile-de-France à toutes les personnes âgées et aux personnes handicapées du département. Depuis que la majorité départementale a instauré des conditions d'attribution pour ce titre de transport, votre Conseillère générale n'a cessé d'intervenir pour que le Conseil général revienne sur cette décision. Elle a soutenu aussi les démarches de l'association de retraités l'UNRPA et des associations d'Anciens Combattants, comme la FNACA, pour étendre ce droit à la gratuité aux veuves d'Anciens combattants et veuves de Déportés dès l'âge de 60 ans. Ce droit vient enfin d'être obtenu, ce n'est que justice.

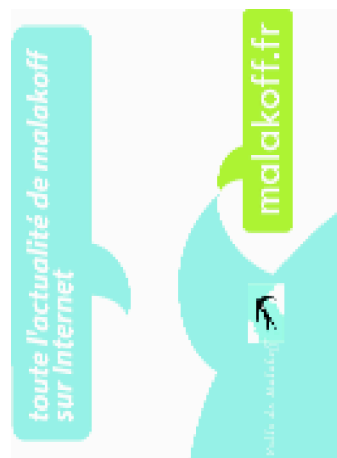
* SANTÉ

Accueil de jour

L'institut Lannelongue vient d'ouvrir ses portes le 1^{er} septembre à Vanves. Avec, pour objectif, d'aider au maintien à domicile de personnes vieillissantes, il accueille, en journée, une quinzaine de personnes atteintes de maladies de la mémoire. Sous condition d'une prescription du médecin traitant et d'un entretien préalable avec la directrice, les patients sont accueillis, au maximum deux jours par semaine (de 10 h à 17 h 30) et quatre jours par mois au minimum, pour pratiquer des activités par ateliers.

Une convention vient d'être signée entre la Ville de Malakoff et l'Institut Lannelongue. Contre une participation financière de la Ville au fonctionnement de l'Institut, celui-ci s'engage à admettre prioritairement les patients de Malakoff, 180 jours par an. N'attendez pas pour profiter de cet avantage.

> Institut Lannelongue
29, rue Diderot,
92170 Vanves.



DÉPLACEMENTS DE NUIT

Noctambus devient Noctilien

Pour faciliter vos déplacements de nuit, le syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF) a remplacé, depuis la fin septembre, le Noctambus par un nouveau service de bus.

Le nouveau réseau, appelé Noctilien, fonctionne 365 jours par an, de 0 h 30 à 5 h 30. Cette évolution se traduit par la mise en place, dans Paris, de deux lignes circulaires à double sens. Elles relient quatre pôles (gare de Lyon, Gare de l'Est, Gare Saint-Lazare et Gare Montparnasse) ainsi que de nombreux lieux d'activités nocturnes (Champs-Élysées, Saint-Germain-des-Prés, Bastille, Pigalle...). Par ailleurs, huit lignes de banlieue à banlieue et vingt-cinq lignes, au départ de Paris, sont créées dans

ce dispositif de transport en commun de nuit. L'ensemble du réseau comprend 1950 points d'arrêt, assurant une desserte de 175 villes d'Ile-de-France. Noctilien sera accessible avec l'ensemble des forfaits (carte orange, Imagin'R...). Pour les voyageurs occasionnels, un ticket pour les deux premières zones, puis un ticket par zone franchie. Tous les véhicules, équipés de vidéosurveillance, seront en liaison permanente avec le centre de sécurité, qui pourra intervenir directement.

Le passage du N63 et du N62 à Malakoff

La ligne N63, Gare Montparnasse-Massy-Palaiseau RER, dessert cinq points d'arrêt à Malakoff sur le boulevard Pierre-Brossolette : Augustin-Dumont, Gabriel-Péri, 12-Février-1934, Dépinoy, Porte de Châtillon. Le bus circule de 0 h 30 à 5 h 30, avec une fréquence de passage de 60 minutes, du dimanche soir au vendredi matin. Elle est de 20 minutes, du vendredi soir au dimanche matin.

La ligne N62, Gare Montparnasse-Robinson RER, dessert un point d'arrêt à Malakoff : le Clos Montholon. Le bus circule de 0 h 30 à 5 h 30, avec une fréquence de passage de 60 minutes.



→ EN BREF

LE GAZ ET LA FONTE GRISE

Gaz de France veut remplacer toutes les canalisations en fonte grise par du polyéthylène. En septembre et octobre 2005, les 580 derniers mètres de fontes grises, encore existant à Malakoff, seront supprimés dans le quartier des Nouveaux et Paul-Vaillant-Couturier. Tout le réseau local sera aux nouvelles normes pour la fin 2006.

LA PASSERELLE EST FERMÉE

La passerelle située avenue Arblade est fermée au public depuis le 19 septembre, pour une durée de 2 mois. Le passage se fait par le boulevard Camélinat. La SNCF

entreprind des travaux de réfection du grillage de protection des caténaires.

CIRCULATION

L'entreprise CEGETEL entreprend l'enfouissement d'un réseau fibre optique, rue Raymond-Fassin et rue Gabriel-Crié. Depuis le 26 septembre et pour une durée de 4 semaines, la circulation est réglementée. La rue Raymond-Fassin sera fermée à la circulation. Rue Gabriel-Crié, les travaux seront menés par demi-chaussée.

NAVETTE TRANS-MALAKOFF

Un nouvel envol pour l'Hirondelle

Une première en Ile-de-France. Malakoff est la première ville de la région parisienne à accueillir un nouveau type de Microbus mis en service par la RATP.



Un véhicule plus accessible et plus confortable.

❖ Le nouveau véhicule, destiné au transport des personnes âgées et des personnes en situation de handicap, remplacera l'Hirondelle, en service depuis le début de cette année. Confort et accessibilité ont guidé les techniciens de la RATP dans la conception de ce microbus. Un toit panoramique et des vitres latérales en verre thermique réduisent considérablement les effets du rayonnement solaire, tout en améliorant la visibilité. Qui plus est, le véhicule est climatisé. Il est doté d'une rampe télescopique et d'un plancher à hauteur variable s'adaptant aux différentes hauteurs de trottoirs pour faciliter l'accès des personnes en situation de handi-

cap. De petit gabarit, mieux adapté à la circulation en ville, il offre vingt-deux places, dont neuf assises et une destinée à l'accueil d'un fauteuil roulant. Propulsé par un moteur diesel, le Microbus bénéficie des derniers équipements pour la protection de l'environnement. Cette navette gratuite, mise en place par le Centre Communal d'Action Sociale, est destinée aux personnes à mobilité réduite et aux personnes de plus de 60 ans. Elle dessert l'ensemble du territoire de la commune, de la porte de Châtillon au boulevard du Colonel-Fabien, les mercredis, vendredis et dimanches matin. Les mardis et jeudis

matin, le circuit est étendu au cimetière intercommunal de Camart. Pour l'emprunter, il suffit d'avoir la carte d'accès, délivrée par le CCAS. Ce dernier fournit également une carte temporaire aux usagers momentanément privés de leur capacité à se déplacer en transport en commun (grossesse, fracture...).

Tout savoir

Renseignements complémentaires : service Loisirs-Vacances-Retraites, au 01 47 46 75 88 ou la mission Handicap au 01 47 46 75 95.



→ MATCHS

FOOTBALL

Stade Marcel-Cerdan. Les dimanches.

- **Seniors masculins PH**

9 octobre : Malakoff/Villemomble

- **Seniors masculins 1^{ère} division**

23 octobre : Malakoff/Clichy USA

6 novembre : Malakoff/Villeneuve-la-Garenne

HANDBALL

Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.

- **Seniors féminines Nationale 3**

8 octobre : Malakoff/A. Feuquières

- **Seniors féminines Excellence régionale**

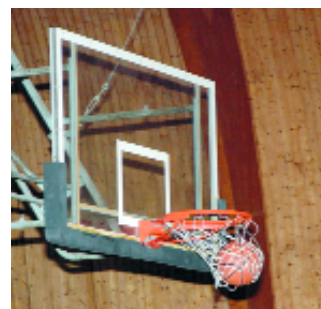
12 novembre : Malakoff/Courbevoie

- **Seniors masculins Excellence régionale**

22 octobre : Malakoff/Argenteuil

- **Seniors masculins Excellence**

22 octobre : Malakoff/Courbevoie



BASKET BALL

Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.

- **Seniors masculins Nationale 3**

8 octobre : Malakoff/Rueil AC

- **Seniors féminines Excellence départementale**

8 octobre : Malakoff/ACBB

VOLLEY BALL

Gymnase René-Rousseau. Les dimanches.

- **Seniors féminines Nationale 2**

16 octobre : Malakoff/AAS Fresnes

30 octobre : Malakoff/La Rochelle VB

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Résistance et espoir.

« C'est la rentrée, bambins et jeunes retrouvent les bancs de l'école. « Tout va bien », dit le Premier ministre. C'est oublier les moins de 3 ans non accueillis en maternelle, faute de place, les jeunes qui s'entassent dans des classes surchargées ou restent hors du dispositif scolaire, les étudiants qui s'insurgent et luttent contre les hausses exorbitantes des droits d'inscription et le manque criant de moyens des universités. Pourtant l'argent existe. Les profits du CAC 40 seront d'un « cru exceptionnel en 2005 », titre *La Tribune*. Que penser alors d'un état qui brade son dispositif universitaire, rogne sur les cré-

aits de la recherche, oblige ses chercheurs à s'expatrier, jette à la rue des milliers de salariés, au seul nom de la rentabilité financière ? C'est l'ultra libéralisme à la Villepin/Sarkozy. Donner toujours plus aux riches en prenant aux pauvres. Salariés, chômeurs, retraités paieront la réduction de l'impôt sur la fortune et le patronat surfera sans modération sur les réductions de charges sociales et les nouveaux contrats d'embauche de salariés « jetables », sans aucun droit. C'est compter sans l'esprit de résistance de notre peuple qui, depuis le 29 mai, montre sa capacité à agir et à s'opposer au libéralisme. La municipali-

té de Malakoff, les élus communistes et républicains pratiquent une autre politique, en direction, notamment, des demandeurs d'emploi et des jeunes : avec l'inauguration des nouveaux locaux de l'AMIRE, de la Mission Locale, de la Circonscription sociale, du budget consacré aux écoles, aux collèges, à la jeunesse ; en agissant victorieusement avec les parents d'élèves pour l'ouverture de deux classes. Fidèle à ses engagements, Malakoff investit dans l'avenir et conjugue, au quotidien, espoir, solidarité et dynamisme.

> *Joëlle Aguerri, Maire adjointe*

Majorité municipale, élus socialistes

100 jours... et alors ?

« Dominique de Villepin s'est donné 100 jours pour rétablir la confiance. La confiance n'est pas venue. En témoignent les chiffres catastrophiques qui viennent confirmer une nouvelle fois que le Gouvernement fait fausse route. La consommation des ménages en baisse de 0,3 %, plus forte baisse depuis 1996 ; l'investissement des entreprises en baisse trimestrielle de 1,2 % ; la dégradation de la balance des paiements : autant de signes qui ne trompent personne. Si l'on ajoute la baisse de l'emploi salarié et la flambée du prix du pétrole, on voit que cela devrait aboutir à une croissance inférieure à 1,5 % au lieu des 2,5 % annoncés. Ajoutons des fermetures d'entreprises plus nombreuses, des licenciements, une cohésion sociale malmenée. Le Gouvernement est condamné parce que la confiance ne se décrète pas. Il n'y a pas de

confiance possible sans justice, or la justice n'est pas au programme de ce Gouvernement. Nos militants et nos élus sont au cœur du quotidien de nos concitoyens, ils en ressentent les angoisses, la peur de l'avenir. La décentralisation Raffarin, ratée et dévoyée, transfère massivement l'impopularité de l'impôt sur les collectivités et plombe leurs futurs budgets, alors que nous demandons à l'Etat d'être le garant des libertés et des solidarités, d'être un accompagnateur des initiatives prises par les collectivités. Il doit écouter, entendre et non être un Etat qui décide et qui ne laisse aux collectivités que l'exécution. Un véritable dialogue Etat - Collectivités devrait s'instaurer dans des domaines comme l'emploi, l'éducation, la culture, le logement, la famille, le social, le cadre de vie et la sécurité. Le temps est venu d'une véritable réforme de la fiscalité locale avant d'arri-

ver dans une impasse. La fiscalité générale doit être mise à plat, mais à l'inverse de ce que fait le gouvernement qui privilégie les plus nantis. La Droite voudrait convaincre les Français que « l'impôt, c'est la Gauche ». Nous, socialistes, disons que l'impôt juste et équitablement réparti est nécessaire pour financer l'éducation, la santé, le logement et affirmer notre solidarité. Le Parti Socialiste a fait des propositions pour augmenter le pouvoir d'achat et pour une vraie relance de la croissance, seule à même de créer des emplois. D'autres propositions réalistes et indispensables seront apportées lors de notre congrès de novembre, afin de montrer qu'il y a une alternative et une espérance possibles.

> *Jean Seignolles
Maire adjoint chargé de la Voirie
et de l'Environnement*

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Impôts locaux : on vous avait dit + 2 %... Vous avez + 10 %

« Nous vous disions, il y a quelques mois, que vos impôts allaient augmenter. Vous commencez à recevoir vos déclarations et que constatez-vous ? Que nous avions raison. La Mairie de Malakoff augmente ses taux sans accroître les services à la population ; alors que dans le même temps le département 92, présidé par Nicolas Sarkozy, N'AUGMENTÉ PAS ses taux, tout en maintenant ses prestations et les services rendus à la population (logement, dépendance, services sociaux, collèges et fac...). La région IDF, de gauche, augmente ses taxes de 24 % alors que les charges de la décentralisation ne sont pas encore comptabilisées, (le Limousin PS, l'Alsace et la Corse UMP ne dépasseront pas 2,5 %). Alors pourquoi ? Pour financer, entre autres, un musée Salvador

Allende qui sera érigé à ... Santiago du Chili ou encore un festival de musique off dans la banlieue de Nouakchott en Mauritanie ! des pompes à eau auraient été plus utiles... non ? Enfin, pour couronner le tout, la taxe sur les ordures augmente de 56 % à Malakoff. Elle est payée par les propriétaires, mais répercutée également dans les charges des locataires, donc sur TOUS y compris les HLM, où vivent des gens modestes. Pourquoi ? Car la taxe fixée par la Mairie ne finançait qu'en partie l'enlèvement des ordures, le reste l'était par l'impôt. Sans le cadre de l'intercommunalité à 4, la mise en commun de ce service a mis en évidence l'obligation de faire payer le prix réel de l'enlèvement. Les deux communes PS n'auront pas cette augmentation de 56 % car elles finançaient déjà au juste prix les ordures ménagères. Au total, comme annoncé par notre groupe,

les impôts locaux augmentent de + 10 %. Qu'en conclure ? Que ces hausses sont injustes et qu'il est trop facile de faire payer le contribuable sans effort sérieux de gestion. Merci aux très nombreux Malakoffiots qui continuent à nous apporter leur soutien et leur témoignage. La Mairie fêtera ses 80 ans de gestion communiste ; cela ne porte rien de bon pour la démocratie et la transparence. Au fait, à quand un représentant de l'Opposition au Conseil d'administration de l'office HLM de la ville, sinon pourquoi pas ?

> *Thierry Guilmart - Hervé Dijonneau
Conseillers municipaux
Permanence les jeudis soirs :
109 rue Guy-Môquet
06 86 26 04 11*

Chaque année, la ville utilise de gros moyens pour l'entretien et la modernisation de son patrimoine. Emile Souche, conseiller municipal délégué en charge de ce dossier, répond à nos questions.



Patrimoine bâti

Entretien et moderniser

Malakoff-Infos : La visite des chantiers de cet été par les élus montre l'ampleur des travaux réalisés. Est-ce exceptionnel ?

Emile Souche : Ces dernières années, notre budget investissement, consacré aux travaux des bâtiments publics, a quasiment doublé. Il est aujourd'hui de dix millions d'euros. Il intègre une part des sommes consacrées à la réalisation des nouveaux locaux administratifs et culturels de la rue Augustine-Variot et à la reconstruction de la Maison des Associations.

M.I. : Mais l'essentiel du budget est destiné à l'entretien et à la préservation du patrimoine ?

E.S. : Les locaux appartenant à la Ville font partie intégrante du service public. Ils se doivent d'offrir des conditions d'accueil satisfaisantes aux citoyens et un cadre de travail agréable pour le personnel communal. Notre réflexion est animée de la volonté de donner à la population un service de qualité. Cela comprend l'entretien permanent des locaux, avec peinture, serrurerie, plomberie, menuiserie, électricité ; travaux réalisés par nos services techniques. S'y ajoutent les travaux plus importants, mis en œuvre par des entreprises, choisies à partir d'un appel public à la concurrence. Les chantiers sont variés. Ils vont de la nouvelle piste d'athlétisme et de la reconstruction des tribunes au stade Cerdan, à l'agrandissement d'une école, la réalisation du conservatoire ou la rénovation du marché.

M.I. : Sur quels critères décidez-vous la réalisation des travaux ?

E.S. : Deux critères retiennent notre attention lors de la décision. Les besoins exprimés

lors des nombreuses rencontres des élus avec la population ou les employés territoriaux. Nous sommes également très attentifs aux possibilités financières offertes par notre budget. Pour satisfaire aux critères financiers, la programmation des travaux se fait parfois sur deux ou trois ans. C'est vrai par exemple à l'école Jean-Jaurès élémentaire. Nous avons étalé sur deux ans la remise en état complète des cages d'escaliers et des lieux de circulation. Autre exemple : nous procédons, chaque année, au remplacement d'une chaudière au fuel par un matériel plus performant, non polluant et moins consommateur d'énergie. Sur toutes les opérations, nous recherchons, auprès de l'Etat, de la Région ou du Département, toutes les subventions possibles.



« Nous consacrons annuellement dix millions d'euros aux infrastructures publiques. »

M.I. : L'évolution de la société fait également émerger des besoins nouveaux. Comment les prenez-vous en compte ?

E.S. : C'est un fait. Accueillir les enfants avant l'âge de trois ans, en maternelle, a conduit à repenser les locaux réservés à la sieste des petits et à la restauration, devenus exigus. D'année en année, nous tentons de palier cette situation par l'extension des bâtiments. Après Guy-Môquet, Femand-Léger, Jean-Jaurès, cette année nous réalisons l'agrandissement de la maternelle Henri-Barbusse. La restauration scolaire en élémentaire connaît les mêmes problèmes. La réalisation d'un self, à Henri-Barbusse, Jean-Jaurès et Femand-Léger, semble apporter satisfaction. Nous sommes aujourd'hui bien plus sensibles aux difficultés rencontrées, dans leurs déplacements, par les personnes victimes d'un handicap. Nous appliquons la Charte Ville-handicap. Ce qui veut dire : faciliter les accès par l'installation d'ascenseurs à la Maison des sportifs, à l'école Cogniot et, cette année, au groupe scolaire Barbusse. L'économie d'énergie et la protection solaire sont aussi des éléments qui nous tiennent à cœur.



Notre ville : sujet d'histoire

1918-1939: dans cette période, Malakoff forge son identité. Catherine Bruant nous donne un avant-goût de l'exposition qui retrace cette tranchée d'histoire urbaine, architecturale, politique et sociale.

Malakoff-infos : Le titre de cette exposition mérite quelques explications.

Catherine Bruant : Cette exposition est la première phase d'une recherche sur l'histoire de Malakoff jusqu'à la période actuelle. Le titre *Bâtir la banlieue, construire Malakoff* couvre l'ensemble de cette histoire.

Sources

Fonds de base : archives communales. Recherche d'éléments de comparaison : Archives nationales, Bibliothèque Nationale, Musée social, Institut national de l'histoire et de l'art. Prêts de photos privées.

Pour l'exposition, nous avons choisi 1918-1939 en fonction du 80^e anniversaire de la première municipalité ouvrière. Nous sommes remontés au-delà de 1925, pour montrer à la fois

une continuité et la singularité de la municipalité ouvrière par rapport aux municipalités antérieures. Ces élus n'étaient pas des notables. Ils ont dû apprendre l'administration communale sur le tas. Pourtant, ils ont rapidement maîtrisé le développement urbain. D'où *Apprentissages et maîtrise*.

M.-i. : Pourquoi Malakoff est-elle un sujet de recherche pour des historiens ?

C.B. : Au même titre que toutes les villes de banlieue dont l'his-



Fête sur la place du 11-Novembre, en 1928.

toire n'a pas été écrite. Un monde défavorisé, marginal, sur lequel nous avons peu de traces écrites et qui reste à explorer pour les historiens. L'origine de Malakoff est semblable à celle des autres villes de la périphérie. Chauvelot n'était pas un cas unique. Tout autour de Paris, les lotisseurs achetaient des terrains et les revendaient par parcelles à des gens démunis. Pour Malakoff, les terrains étaient ceux du chantier de la ligne Paris-Versailles Rive gauche, devenus impropres à la pâture. Au départ, c'est plu-

tôt sinistre. De pauvres gens viennent vivre, de manière illégale, sur des terrains minés par les carrières, coincés entre les fortifs de Paris et les ballasts du chemin de fer. Ces gens "sans histoire" nous ont intéressés. Dès 1896, ils élisent des élus socialistes qui vont essayer de transformer ces lotissements sans équipement, en ville. En 1906, la municipalité radicale-socialiste permet de nouveaux progrès. Après la guerre de 14-18, se dessine la volonté politique de "construire" une vraie ville,

au lieu de la laisser se "bâtir" de façon désordonnée. En 1925, l'élection de la municipalité ouvrière n'est pas une exception. D'autres villes sont gagnées par le Parti Communiste avec l'alliance des socialistes. Mais à Malakoff, cet ancrage va durer. 80 ans après, les élus communistes gèrent toujours cette ville.

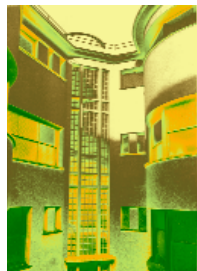
M.-i. : Qu'est-ce qui caractérise cette première municipalité ouvrière ?

C.B. : Cette municipalité – qui assure trois mandatures – affiche

des positions politiques très fermes, tout en faisant preuve de pragmatisme pour gérer au mieux les affaires communales, dans des conditions difficiles. Les villes de banlieue n'étaient guère aidées. Encore moins quand elles étaient communistes. Sous la tutelle du préfet – plus celle du préfet de police pour Paris et sa banlieue – les communes avaient peu de pouvoirs et de ressources. La municipalité ouvrière a su négocier avec Paris, la Préfecture et le Conseil général pour obtenir des subventions. Il y a de quoi être fasciné par le nombre des réalisations en quinze ans. Partis de presque rien (une crèche, une école, une bibliothèque), ces élus ont donné à Malakoff ses premiers logements sociaux, ses principaux équipements et sa voirie. Ils ont aussi mis en place les services communaux qui ont pris le relais des œuvres de bienfaisance.

M.-i. : Que découvre-t-on dans l'exposition ?

C.B. : 45 panneaux (textes, plans et photos) retracent l'histoire de Malakoff avant et après 1925. Comme fil directeur : l'œuvre d'Armand Guérard. Jusqu'à sa mort (en 1950),



Le dispensaire, côté cour.

cet architecte a réalisé tous les bâtiments communaux. Des bâtiments faits pour durer et s'adapter à l'évolution des besoins. Il a aussi surveillé la voirie et participé au bureau d'hygiène. Une modélisation informatique présente la place du 11-Novembre en 1939. Un diaporama sur écran montre les immeubles du centre ville et de nombreuses photos de la maternelle Jean-Jaurès, école modèle qui remportait, en 1931, un prix international d'architecture. L'exposition vous révélera quelques autres faits oubliés, et retrouvés par les historiens qui se sont penchés sur nos archives.



Jean-Jaurès : école en avance sur son temps (architecture "durable", hygiène, éducation dans la mouvance de "l'École nouvelle").

À PROPOS

> L'équipe réalisatrice est affiliée au laboratoire de recherche de l'École d'Architecture de Versailles. Dirigée par Catherine Bruant, enseignante et chercheuse en histoire de l'architecture et de la ville, auteur de plusieurs livres, l'équipe comprend : Alexis Markovics, historien de l'art ; Emmanuel Bellanger, docteur en histoire, travaillant sur la banlieue du point de vue politique et social ; Mayalène Guelton, docteurante ; Catherine Rosales, stagiaire ; Christian Morandi, architecte informaticien et Christian Voimet qui a maqueté l'exposition.

> Comité de pilotage
F. Loyer, directeur du Département d'histoire d'architecture et d'archéologie de Paris ; Claude Pennetier, historien responsable du dictionnaire du Mouvement ouvrier. Dominique Cordesse, Léo Figuières, Jean Clavel.



Mémoire en fête

1925-2005 : 80 ans après l'élection de la municipalité ouvrière, Malakoff fête l'événement. Un programme qui allie la part de la mémoire et de la fête.

Une exposition, du 14 octobre au 30 novembre, à la bibliothèque municipale, *Bâtir la banlieue, construire Malakoff : apprentissages et maîtrise, 1918/1939*, pour redécouvrir, à travers des documents d'archives, comment Malakoff est devenue une ville (voir ci-contre).

Une plaquette : *Nos valeurs font notre histoire*, publiée par le service communication et distribuée dans les boîtes aux lettres avant le 15 octobre. A travers 22 témoignages, vous y trouverez ce qui fait l'identité de cette ville. Des valeurs qui parlent à chacun : solidarité, respect de l'autre, tolérance, etc. Un héritage culturel et humain transmis d'une génération à l'autre.

Un banquet dansant : dans la tradition de convivialité qui est celle de Malakoff, il réunira les habitants, le 15 octobre à 19 h 30, au gymnase Marcel-Cerdan. Un moment de fête pour se retrouver ensemble, pour évoquer l'amitié, les souvenirs, les projets... Si vous n'êtes pas encore inscrits, il n'est pas trop tard pour le faire, au service culturel, en mairie.

Les oreilles qui sifflent

Les acouphènes



Sifflements, bourdonnements, les acouphènes sont des sons perçus continuellement au niveau de l'oreille ou dans la tête. Ils font vivre, au quotidien, un calvaire aux personnes qui en souffrent. L'association France Acouphènes se mobilise pour soutenir les acouphéniques et informer l'opinion publique sur la gravité de cette affection méconnue.

répare. Mais quand on a des acouphènes, c'est pour la vie entière.» Les acouphènes sont très souvent des sifflements aigus, enten dus sans cesse dans l'oreille ou dans la tête, en l'absence de source sonore. D'intensités variables selon les individus, ils peuvent être très légers, perceptibles uniquement dans le calme environnant ; ou bien très violents, intolérables au point de déprimer gravement, dans certains cas extrêmes.

Qui en souffre ?

Les acouphènes apparaissent fréquemment après un traumatisme sonore ou un choc émotionnel. Autrement dit, pour déclencher des acouphènes, il suffit d'assister à un concert, une rave party ou une soirée en discothèque où le volume sonore est trop élevé, ou encore écouter son baladeur, son autoradio ou sa chaîne hi-fi en mettant le son à fond. Le milieu professionnel peut aussi être un facteur de risques. Les salariés, dont les oreilles sont malmenées par les marteaux piqueurs, réacteurs d'avion, tronçonneuses (niveaux sonores élevés, au-dessus de 90 décibels), sont aussi exposés. Parmi les autres causes, on peut aussi citer la prise de certains médicaments, un traumatisme barométrique (la plongée sous-marine peut en provoquer). Les facteurs déclencheurs des acouphènes sont multiples. « Il n'y a pas de loi en la matière, précise François-Xavier Peltier. Ça peut être l'âge, un choc, des traumatismes répétés. Les acouphènes peuvent apparaître de manière soudaine, ou bien progressivement. Pour ma part, par exemple, c'est venu progressivement. J'ai d'abord souffert d'hyperacousie. Le bruit de la cuillère qu'on pose sur la sous-tasse à café m'était

insupportable. Les sifflements sont ensuite arrivés. Je pensais que j'avais un problème de trompes d'Eustache. J'ai pris rendez-vous chez mon médecin. Il m'a dit que j'avais des acouphènes. Je ne savais pas du tout ce que c'était. Je me suis informé, j'ai rencontré plusieurs ORL, mais ils me répondaient tous : « On ne peut rien faire, au revoir monsieur ! »

-Hyperacousie: hypersensibilité au son qui se manifeste souvent avant ou en même temps que les acouphènes. Intolérance à certains bruits aigus, chronique, parfois bien supportés, comme le tintement de la fourchette sur l'assiette.

-Maladie de Menière: maladie de l'oreille interne se manifestant par quatre symptômes: crises de vertige, acouphènes de tonalité grave, sensation de plénitude de l'oreille et baisse de l'acuité auditive.

psychothérapie, les techniques de relaxation. Ces thérapies permettent une certaine habitude, "l'oubli" de l'acouphène. L'association sensibilise les pouvoirs publics et l'opinion sur le caractère invalidant du symptôme. « Il y a tout un travail

❖ Avoir des acouphènes, ce n'est pas un handicap reconnu, mais il est invisible et représente une souffrance permanente. « C'est invalidant d'entendre constamment des bruits dans l'oreille, sans pouvoir s'en débarrasser, nous confie François-Xavier Peltier, Malakoffiot souffrant d'acouphènes depuis 1997, adhérent de l'association France Acouphènes. C'est une gêne qui peut anéantir toute une vie, parce qu'elle est quotidienne et irréversible. Quand on se casse une jambe, on la

Protégez vos oreilles !

Pour éviter d'avoir des acouphènes,

quelques précautions à prendre:

- Réduire le volume de son baladeur, sa chaîne hi-fi, son autoradio.
- Au-delà de 85 décibels, l'oreille souffre. Le passage en discothèque est un danger potentiel pour les oreilles même si nous sommes inégaux face aux dégâts dus aux bruits. Il est conseillé de porter de temps en temps des bouchons d'oreilles en concert ou en discothèque.
- Par semaine, ne pas dépasser une durée d'écoute de : 20 h pour le baladeur à niveau raisonnable, 4 h à volume maximal (100 décibels) ; 2 h d'affilée en discothèque (à 105 décibels).
- Pour les musiciens professionnels ou amateurs, il est conseillé de faire tous les ans un examen de l'audition même en l'absence de gêne.



« Les acouphènes ont forcément un impact psychologique. »

François-Xavier Peltier.

d'éducation à faire en direction des enfants, souligne François-Xavier Peltier. Dans les écoles, on fait de la prévention pour les dents, les caries, mais pas pour les acouphènes. Or, les jeunes sont exposés dès leur plus jeune âge aux traumatismes sonores, notamment avec les baladeurs.» Enfin, l'association encourage la recherche dans ce domaine.

→ À PROPOS

ACOUPHÈNES EN CHIFFRES

En France :

- Environ 5 à 6 millions de personnes souffrent d'acouphènes, dont 1 million et demi d'acouphènes «agressifs», et 300 000 d'acouphènes «intolérables».
- On recense 200 000 nouveaux cas d'acouphènes par an, dont 130 000 chez des jeunes ayant subi un traumatisme sonore.
- 37 % des jeunes de 15 à 19 ans ont des troubles auditifs.
- Dans 40 % des cas, l'hyperacousie accompagne l'acouphène.

ASSOCIATION FRANCE ACOUPHÈNES

73, rue Riquet
75018 Paris
Tél. : 01 42 05 01 46
www.France-acouphenes.org

ANNE VALLA

Madame la commissaire

Pour éviter de s'enfoncer dans le confort des habitudes, les commissaires de police sont tenus de changer de poste, tous les trois ou quatre ans. Dont acte.

Depuis le mois d'août, le commissariat Vanves-Malakoff s'est vu affecter un nouveau "patron". Arrivant de Marly-le-Roi, c'est une jeune femme, Anne Valla, qui prend la mesure de son territoire, de sa géographie, de ses effectifs. Après les maires, elle rencontre les responsables d'Offices, ceux de l'Education nationale..., tous les acteurs de terrain qui souhaitent engager avec la police un partenariat efficace. Pour *Malakoff infos*, elle a accepté d'évoquer les axes qu'elle entendait privilégier, durant le temps où elle aurait en charge la sécurité de nos concitoyens. «Pour commencer, le bureau de police de Malakoff a droit à toute mon attention. Avec ses effectifs spécifiques, sa patrouille très présente sur le terrain, ses majors connaissant les gens et les lieux je ne le considère absolument pas comme un appendice du commissariat. C'est le lieu où les Malakoffiots doivent pouvoir régler leurs problèmes. Je suis ensuite extrêmement favorable au fait de rencontrer les riverains en butte à de vraies difficultés d'action. C'est le seul moyen pour des gens, parfois excédés, de se sentir écoutés. Je crois que le manque de communication peut être très préjudiciable aux riverains, comme à la police. J'ai la pratique des réunions de quartier. Au début, on prend l'exaspération des riverains en pleine face, mais cela permet d'expliquer, une fois le dialogue instauré, ce qu'on peut et ne peut pas faire. Les moyens d'action de la police sont souvent mal connus. Enfin les incivilités, question à laquelle la mairie de Malakoff apporte beaucoup d'attention. On a vu, dernièrement, qu'un feu de boîte aux lettres, qui n'est pas une incivilité mais un délit, pouvait dégénérer en quelque chose que des jeunes n'avaient absolument pas voulu. Ce drame pose les limites, la difficulté d'intervention de la police. Quand il ne s'agit ni de crime ni de délit, elle n'a guère de possibilité d'action. Mettre un policier, voire un garde, devant chaque immeuble, serait une solution, mais ça n'a pas de sens. Cela dit, je pense qu'il est important d'essayer de régler les incivilités dans le cadre global des missions de la police.»



«Jesuistrès favorableaufait derencontrer lesriverains»

19¹⁸₃₉

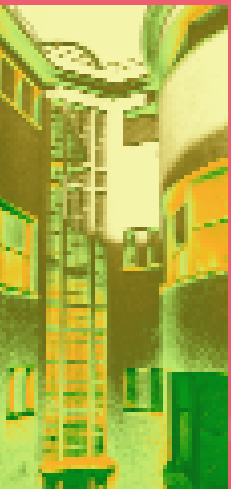


apprentissages
et maîtrise

c o n s t r u i r e
alakovf



A. Accompagnant le témoignage, un diaporama composé de dessins évoquant le bombardement et ses conséquences. Ici, l'épisode de la «pluie noire», chargée de cendres, de poussières et de particules radioactives.



EXPOSITION
du 14 octobre au 20 novembre 2008
Bibliothèque Municipale
Pablo Neruda



IMA
GES

Ville de Malakoff





A

1. M. Akiba, maire d'Hiroshima et président du réseau Mayors for Peace est venu en France à l'occasion de l'exposition de l'hôtel de ville de Paris, dédiée à Hiroshima et au souvenir du premier bombardement nucléaire. Il a été accueilli au Théâtre 71, le 21 septembre, Journée mondiale de la Paix. L'amitié lie nos deux villes depuis 1985. En août dernier, notre maire, Catherine Margaté, M. et Mme Crouzet, militants du Mouvement de la Paix, représentaient Malakoff à Hiroshima et Nagasaki, lors de la commémoration du bombardement nucléaire.

3. M. Akihiro Takahashi, survivant d'Hiroshima, témoigne de l'horreur du 6 août 1945. Mme Miho Cibot-Shimma, présidente de l'Institut Hiroshima-Nagasaki, fait office de traductrice.



3

4. Pour commémorer la Libération de Paris et de Malakoff, le 25 août, une plaque rendant hommage au général Desbordes qui, à l'âge de 17 ans, seconda Roll Tanguy, a été dévoilée au square Pierre-Larousse.

5. Les élus de la ville, les équipes enseignantes, les services municipaux de l'Enseignement, de l'Enfance et de la Jeunesse se sont réunis à la salle des fêtes pour faire le point sur la rentrée.

6. Lors des journées du patrimoine, de nombreux visiteurs ont découvert l'architecture et l'histoire de l'ancienne Ecole Supérieure d'Electricité (devenue Faculté de droit).

7. Les visiteurs de la Maison des Arts jouent aux touristes dans le monde mi-réel, mi-virtuel des Kolkos.



6



7

Société RVZ : De l'ombre à la lumière

Leader du marché de la location professionnelle de matériel photographique, RVZ éclaire les plus prestigieux plateaux de prise de vue, dont le prochain film de Ron Howard, "Da Vinci Code".

❖ Une fois passés les murs d'enceinte, il faut montrer patte blanche pour entrer dans le bâtiment qui abritait, autrefois, une fabrique d'armements, puis une manufacture de brochage. Fondée il y a une vingtaine d'années, RVZ voit le jour à Malakoff, rue Paul-Vaillant-Couturier, au sein des Studios de l'Oliver. Après un déménagement en 1997, l'entreprise, qui emploie aujourd'hui 32 personnes, se spécialise dans la location de matériel d'éclairage et de photographie à destination des professionnels. Une entreprise qui n'aurait pas connu un tel développement sans la personnalité de son dirigeant et fondateur.

René Vaysse

Chévre argente, voix profonde et chaleureuse, passionné de son métier au fil d'une carrière vouée à l'image et la lumière, René Vaysse a un petit quelque chose de Jean Gabin. Un atout dans sa profession où photo, cinéma et télévision se côtoient. D'Alex Lamarque, Giacometti ou Doisneau, il apprendra l'essence même de la lumière et de l'image, à travers le regard. Un enthousiasme qu'il matérialise au travers de son petit musée de la lumière et de l'image, qu'il s'est constitué au sein des locaux d'RVZ. Passionné de photographie, mais aussi de belles voitures, René Vaysse n'est pas dupe sur les sources de la créativité, en particulier au cinéma et à la télévision : «La meilleure image ne vaut jamais un bon scénario.» confie-t-il.



2000 m² de matériel sur deux niveaux.

→ À PROPOS

AU CATALOGUE D'RVZ

Matériel photographique (appareils photos, dos numériques, optiques...)
Production et distribution d'électricité (groupes électrogènes, câbles, armoires de distribution...)
Éclairage lumière du jour, incandescent et scénique (projecteurs...)
Accessoires (pieds, structures, toiles...)
Véhicules de transport.

L'homme a beau être devenu chef d'entreprise, il n'en oublie pas pour autant les 25 années où il fut salarié et militant. Pas de bureau en verre isolé, façon PDG. Il travaille dans un bureau paysager, au milieu de ses collègues. Pour la plupart anciens intermittents du spectacle, ils sont aujourd'hui

salariés, fait plutôt rare dans le métier. Mais ce sont surtout des hommes et des femmes qui connaissent sur le bout des doigts leur matériel. À leur côté, René Vaysse a su faire les bons choix et garder la tête froide, face aux professionnels, et néanmoins clients.



Une entreprise qui ne manque pas d'objectifs.

Du matériel de pointe

A la fin des années quatre-vingt-dix, il perçoit rapidement l'importance de la révolution numérique en photographie. L'avenir lui donnera raison : les productions insistent, désormais, pour que les professionnels passent au numérique, même pour les plus grands noms. Qu'il s'agisse d'un "shooting" photo pour une maison de haute couture à Paris ou du tournage d'une émission française de télé-réalité à l'autre bout du monde, chaque client a ses besoins. Toujours plus exigeants, ils recherchent les dernières nouveautés, qui ne sont pas nécessairement les meilleurs choix d'un point de vue technique ou deviennent vite obsolètes. Pour répondre à certaines demandes

René Vaysse, fondateur et dirigeant de RVZ.



«La meilleure image ne vaudra jamais un bon scénario.»

d'éclairage, il est parfois nécessaire d'adapter, de modifier et surtout «de connaître sur le bout des doigts son matériel». Du matériel qui, une fois rendu, fait l'objet d'une inspection et d'un entretien méticuleux avant d'être entreposé jusqu'à la prochaine utilisation. «Certains membres de l'équipe vont passer un temps considérable au nettoyage de certaines optiques. Un souci du détail qui ne se voit peut-être pas dans la plupart des cas, mais

qui fait la différence dans les situations extrêmes d'utilisation». Un respect du matériel et surtout un "personnage" qui suscite la confiance de certains fournisseurs : «Il n'est pas rare que l'on nous confie du matériel en cours de finition pour des tournages», nous confirme le patron d'RVZ. Le meilleur moyen de tester certains produits, parfois même jusqu'à deux ans avant leur commercialisation.

Un marché de niche

Son positionnement sur le matériel haut de gamme à destination des professionnels le distingue, en partie, des leaders du secteur, bien plus gros. «Nous sommes les Auchan de la profession face à RVZ, qui lui, s'apparente plus à Fauchon», souffla un jour un de ses concurrents. Une raillerie qui s'apparente plutôt à un compliment et confirme l'image dont jouit l'entreprise. Un tiers de son activité concerne l'image en mouvement (cinéma et télévision). Mais le matériel qui lui est dédié occupe les quatre cinquièmes des 2000 m² de la surface d'entreposage, répartie sur deux niveaux.

A chaque type de prise de vue, son éclairage : tungstène, HMI, fluo, que l'on filme en intérieur ou extérieur et que l'on souhaite simuler ou non la lumière naturelle. Si, dans ce domaine, il n'y a pas eu, depuis une vingtaine d'années, de révolution comme l'a connue la photo, il n'en existe pas moins certaines modes. «Nombre de jeunes professionnels souhaitent reproduire les conditions dans lesquelles furent prises certaines photos du siècle dernier, à l'image, par exemple, des mythiques studios Harcourt. Il nous arrive donc de fouir du matériel d'éclairage d'époque, conservé intact ou restauré par nos soins». Un petit plus pour RVZ, auquel s'ajoutent aussi des innovations, dans le secteur du transport de matériel, et dans la prise de vue. Spécialiste des nouveautés et des introuvables en lumière, RVZ a su prouver son savoir-faire et la fiabilité de ses produits auprès de clients qui lui renouvellent régulièrement leur confiance. A l'image de Renault, pour les prises de vue (matériel photographique, éclairage, câblage, structures, etc.) de ses catalogues grand public, qui représentent quelques centaines de milliers de documents chaque année.

{ Distinction

Cyrilor. Premier de promotion !

Reprise l'an passé par Olivier Fargetton, la bijouterie-horlogerie Cyrilor, rue Béranger, perpétue la tradition de l'apprentissage. Martial Aubail, apprenti de 19 ans, en est l'exemple, puisqu'il entame sa troisième année au sein de l'enseigne. En formation alternance à l'école de vente de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, Négocia, il vient de finir premier de sa promotion 2003-2005 pour le BEP. Le jeune Martial Aubail a choisi de rester deux ans de plus au sein de Cyrilor. Son dirigeant, lui, forme et fait appel aux compétences de nouveaux apprentis chaque année.



Martial Aubail et Olivier Fargetton.

L'entreprise soutient, dans la mesure du possible, le milieu du court métrage et les jeunes réalisateurs. Mais aussi, plus discrètement, elle participe gracieusement à certaines actions de solidarité comme la campagne des journées nationales de la Croix-Rouge Française dont Adriana Karembeu fut l'ambassadrice. Les grandes causes ont, elles aussi, parfois besoin d'être mises en pleine lumière...

AG2R : Précisions

Suite à l'article concernant AG2R sur Malakoff dans notre numéro d'été, l'entreprise nous précise que le chiffre d'affaires réalisé en 2004 est d'environ 6,2 milliards d'euros et que ce sont plus de 3 600 collaborateurs qui travaillent pour le groupe. Ce sont 30 millions d'euros et non 15, comme indiqué précédemment, qu'AG2R consacre chaque année à l'action sociale et au mécénat.

D.D.M.

DÉMÉNAGEMENT - MANUTENTION
GARDE-MEUBLES - MONTE-MEUBLES



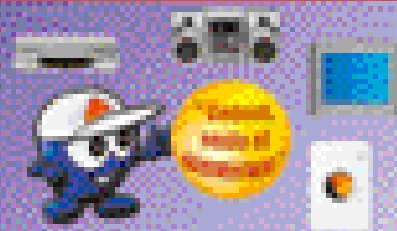
23, Av. Pierre Lacroix - 92240 MALAKOFF

Tél. : 01 42 53 96 32

Fax 01 42 53 43 41

A.M.E.G.P.

Autres services de Déménagement et de Manutention



à partir de 1000 €
à partir de 1000 €
à 12000 - 19000

à partir de
à 10000 - 12000 -
à 12000 - 19000

Déménagement le matin de 0800 à 12000 sur Bandoes-voies



27, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF

Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19



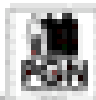
chauffage central - plomberie
carrelage - aménagement cuisine

MAURIN Christophe

76, Boulevard Gabriel Péri
92240 MALAKOFF

Tél. : 01 46 55 24 63

Fax : 01 46 55 24 44



MARBRERIE POMPES FUNEBRES



SIMONET



Organisation des enterrements - Assistance après décès

Consultation de cercueils - Mémoriaux en papier

Expédition de Mémoriaux

Exercices de méditation

Floris naturelles / artificielles - Plaquets

Service client téléphonique 24h/24 - 7j/7

27, Avenue J. et M. Dufréoy - 92240 Fontenay-aux-Roses

Tél. : 01 43 50 59 90 - Fax 01 43 50 50 03

N° d'entreprise : 524 202 56 PÉRIOT Pascal

mps

MUTUELLE DE PRÉVOYANCE DES SALARIÉS

ETUDIANTS - SALARIÉS - RETRAITÉS

MPS

est à votre disposition pour une
couverture complémentaire à la Sécurité Sociale

ou

pour une couverture sur-complémentaire
à vos différents régimes

Tél. **01 42 31 03 03**

mps11@wanadoo.fr

site internet : www.mutuelle-prevoyance-salaries.fr

13, rue de la Mairie

92024 Châtenay-lez-Paris



recommandé par Paris Pas Cher

PIANO CENTER

Votre distributeur agréé

YAMAHA



Yamaha Clavinova (CFP 122)



Yamaha DGX 120

9, av. Marc Sempier
75004 Paris

entrée ligne 11
porte de France

N° Vert 0 800 800 744

0800 800 744

enfants
adultes

1 cours de
découverte
OFFERT !



NOUVEAU
Masterclass des parents
de 4 ans !

VOTRE
NOUVELLE
ECOLE DE
MUSIQUE

CLUB MUSICAL YAMAHA

Club de musique de chambre

Tournoi international de basket

Du 2 au 4 septembre 2005, s'est tenu à Malakoff le tournoi international de basket qui réunit, tous les deux ans, de grandes équipes européennes. La nouveauté de cette édition, dédiée au 60^{ème} anniversaire de l'USMM, était une démonstration de basket en fauteuil de l'équipe CAP SAAA, championne de France.



Les fauteuils sont adaptés au terrain de basket, avec des roues légèrement inclinées.

«L'édition 2005 était plutôt réussie !», se félicitent Jacques Caulier et Monique Monneron, organisateurs du tournoi. Plus important que les autres années, avec huit clubs en piste, dont deux issus des villes jumelées Izmaïlovo (Russie) et Corsico (Italie), le tournoi a attiré du monde ! Les matchs, de haute qualité, ont impressionné l'assistance. Le coup d'envoi a été donné le 2 septembre, avec un match de haut niveau PRO B Nanterre-Levallois et une démonstration de basket en fauteuil. Pour le club, cette rencontre handisport était un moyen de réaffirmer son attachement à la Charte Ville Handicap, signée en novembre 2003. L'équipe handisport invitée, CAP SAAA, qui fête ses 10 ans d'existence cette année, a prouvé sur le terrain que le sport rassemble les hommes, qu'elles que soient leurs différences.



Julie Zaccaron porte le maillot n°6. En défense, elle tente de barrer la route à l'adversaire.

Le sport rassemble

CAP SAAA* a une vocation sportive, mais aussi philosophique. Son objectif est de jouer par passion, mais aussi de sensibiliser le public au handicap. «Venez avec vos différences, repartez avec vos ressemblances» est la devise de Ryadh Sallem, capitaine de l'équipe, champion d'Europe de basket en fauteuil, mais aussi président du Défestival, grande fête annuelle rassemblant valides et personnes handicapées au Champ de Mars. La composition de CAP SAAA est un symbole de cette mixité, car, parmi les joueurs, certains n'ont pas de handicap, comme Julie Zaccaron. «J'ai intégré l'équipe en 1998, après avoir assisté à un de ses entraînements et essayé moi-même de jouer en fauteuil, confident-elle. Je participe aux championnats régionaux au sein de l'équipe de filles. Par contre, en tant que valide, je



Les huit clubs du tournoi

En 2003, la finale est arrachée par l'équipe de Moscou contre O.K.K. Belgrade de Serbie-Monténégro. Dans cette nouvelle édition, cette dernière doit s'incliner face à la sélection régionale de Zadar (Croatie).

- 1^{ère} club : Sélection Régionale de Zadar Croatie

- 2^{ème} : Izmaïlovo Moscou

Les Croates ont battu les Russes en Finale à 91 contre 83.

- 3^{ème} : Saint-Thomas du Havre

- 4^{ème} : O.K.K. Belgrade Serbie Monténégro, avec ses joueurs de plus de 2 mètres

- 5^{ème} : Paris Basket Racing France

- 6^{ème} : Sélection Nationale Cadets de Hollande

- 7^{ème} : Malakoff 92

- 8^{ème} : Sélection de Corsico Italie

Le Trophée du fair play : Corsico.

Le Meilleur joueur : le numéro 14, Gusev Ivan (Russie)

Autres résultats :

Victoire de Nanterre sur Levallois. Les deux clubs des Hauts-de-Seine et les arbitres ont été récompensés par un trophée du 60^{ème} anniversaire, remis par Jean Di-Méo, président de l'USMM. Les organisateurs et le bureau de la section basket remercient chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce 14^{ème} tournoi.

n'ai pas le droit de participer aux championnats de France. Je préfère de loin le basket en fauteuil au basket valide. Pour moi, c'est une passion, mais aussi un engagement, une manière de prouver qu'on est tous pareils, avec ou sans handicap.»

*CAP SAAA a remporté quelques titres importants : Championnat de France Nationale 3, Championnat de France Nationale 2, Championnat de France Nationale 1 PRO B.

MALAKOFF IMMOBILIER



*La meilleure adresse pour vendre
ou acheter dans votre quartier*



6, Place du 11 Novembre - 92240 MALAKOFF
Tél. : 01 46 55 78 47 - Fax : 01 47 35 01 63

malakoffimmobilier@orpi.com

{ Rendez-vous

- **Traits d'humour, rencontre avec Boris Vian**

> Bibliothèque, 24, rue Béranger.

9 octobre, 12 h à 13 h.

- **Royaume des bêtes et des animaux est mon nom**

Raquel Rocha interprète Stela de Patrocínio, internée comme psychotique de 1962 à 1992 dans un hôpital de Rio de Janeiro. Lors d'un atelier de pratique artistique, elle s'est racontée. Ses paroles ont été reprises par Viviane Mosé, psychanalyste et poète, dans le livre qu'elle a consacré à Stela et qui donne son nom à ce spectacle.

> Petite salle, av. Pierre-Larousse.

Du 11 au 15 octobre,

19 h, sauf le dimanche à 16 h.

- **Melodrama**

de Philippe Miguez

Mise en scène : Enrique Diaz.

> Théâtre 71, place du 11-Novembre,

14 et 15 octobre, 20 h 30

16 octobre, 16 h.

- **Lire en fête**

Une œuvre à découvrir. Des voix multiples pour la lire ensemble.

> Théâtre 71.

15 octobre, 16 h.

- **La Tête ailleurs**

Norah Krief chante François Morel. Pour cette comédienne qui a interprété, une saison précédente, les sonnets de Shakespeare, des mots taillés sur mesure pour dire l'amour, la mort, le temps qui passe...

> Théâtre 71,

19 octobre, 20 h 30 - 20 octobre, 19 h 30.



(Le mois dernier, la photo de Pierre Ascaride illustrant "Inutile de tuer son père" était de Bernard Michel Palazon)



ANNÉE DU BRÉSIL

Vive le mélodrame...

Mélodrame : un genre quasi oublié et fort décrié. "Intrigue invraisemblable, épisodes violents, caractères outrés", nous dit le dictionnaire. Le bon "mélo", selon Musset, faisait pleurer Margot. On y trouvait une jeune fille ingénue, une femme déshonorée, un bébé abandonné, un vieux savant, ... Sans oublier un héros (romantique bien sûr) consacrant tous ses efforts à arracher les pauvres victimes aux noirs complots d'un affreux traître et, au dénouement, la victoire des gentils



© Enrique Diaz

sur les méchants. Dans les histoires courtes et édifiantes de *Melodrama*, Filipe Miguez applique ces recettes et les assaisonne d'un humour décalé. Couple luttant envers et contre tous pour sauver son amour. Famille hantée par l'inceste. Dialogues délirants entre personnages archétypes. Clins d'œil aux séries télévisées américaines ou à l'opéra

italien. Rythmes sensuels du tango et du boléro. Le tout enlevé avec verve et brio par la Compagnia dos Atores, en portugais sous-titré. Bref, dans le cadre de l'année du Brésil, un joyeux kaléidoscope théâtral qui risque de faire pleurer Margot... de rire.



MALAKOFFIOTS QUI CHANTENT

"Gaëlle avec deux l"

Gaëlle Vignaux vient de publier, en auto-production, son premier album de chansons. Dix textes intimistes et humoristiques sur la vie quotidienne : déboires scolaires, complicité avec son fils, peur de vieillir, mésaventures au boulot, ... Une voix un peu acidulée. Des mélodies en demi-teintes, accompagnées à la guitare par Pierrick Du rand et au violoncelle par Eglantine Chaffin. Gaëlle vit à Malakoff depuis l'enfance. Ce petit bout de femme,

© Tristan Jeanne Valès



© Anatole T

aimant la vie, la nature, la fantaisie, la tendresse, ne manque pas de "punch". En 1995, elle est entrée aux Ateliers Chansons de Paris où elle a rencontré

Gaspard La Nuit qui a écrit ses premiers textes. Désormais, elle écrit et com pose elle-même les chansons qu'elle interprète à Paris et en banlieue. Elle est passée aussi à la Chance aux chansons, a remporté un prix à Auray et un autre dans la Drôme. Les ailes lui poussent ! Bonne envolée !

> "Gaëlle avec deux l"
A découvrir à la discothèque, 24, rue Béranger. En vente à la FNAC. Les dates de ses concerts sur : www.gaellevignaux.com

SERVICES

→ Papiers d'identité

Délais un peu plus courts

Le délai entre l'envoi d'un dossier à la sous-préfecture et son retour à la mairie a été ramené entre 10 et 15 jours pour les passeports (qu'il s'agisse d'un voyage touristique ou professionnel) et à environ un mois pour les cartes nationales d'identité. Sous réserve des disponibilités à la sous-préfecture qui sont variables. Restez prudents. Pour obtenir vos papiers, n'attendez pas le dernier moment. Pour déposer votre dossier, n'oubliez pas de prendre rendez-vous en mairie au : > 01 47 46 77 98.

→ Hôpital Paul-Guiraud

Familles d'accueil

Le Centre hospitalier Paul-Guiraud (54, av. de la République, 94 806 Villejuif cedex) recrute des familles d'accueil pour héberger et prendre en charge des adultes souffrant de troubles psychiques. Suivi assuré par des équipes soignantes. Rémunération entre 1 500 et 1 600 €. 47 jours de congés par an. Formation continue proposée. Prendre contact avec Mme Virideau : > 01 42 11 70 11.

→ PACT-ARIM

Avis aux propriétaires,

copropriétaires, locataires, actifs ou retraités : le PACT-ARIM vous aide à réparer, améliorer, moderniser votre habitation. Il vous donne des conseils techniques, vous aide à trouver des aides financières (subventions et prêts à faible taux d'intérêt) pour réaliser votre projet, qu'il s'agisse de ravalement, couverture, plomberie, électricité, chauffage, économie d'énergie, etc. Pour que le PACT puisse

→ Services de garde

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés : > 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

9 octobre : Boiteau et Lo > 14, av. Jacques-Jezequel, Vanves.
16 octobre : Guislain-Solovieff > 1, av. Augustin-Dumont, Malakoff.
23 octobre : Pen > 29, av. de Verdun, Vanves.
30 octobre : Hromis > 51, av. Pierre-Larousse, Malakoff.
1^{er} novembre : Puyoo, > 32, bd de Stalingrad, Malakoff.
6 novembre : Burbot, > 24, rue Jean-Bleuzen, Vanves.

Infirmières

Mme Aquilina : > 01 46 62 09 44.
Mlles Lefauve, Raffanel, M. Poupeau : > 01 46 54 25 47.
Mme Lefeuvre-Guilloux : > 01 47 46 99 31.
Mmes Riccio et Schlossers : > 01 46 55 82 05.
Mme Stoops-Devesa : > 01 46 57 22 23 ou 01 42 53 42 69 ou 06 61 91 61 77.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h. > 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h). Dimanches et jours fériés. > 01 43 96 23 23 ou 01 48 32 93 30.

Intervenir, vous devez faire votre demande avant le démarrage des travaux.

> Permanence à l'hôtel de ville, 1, place du 11-Novembre. Le mercredi de 14 h à 16 h. Tél. : 01 47 46 75 00.

ÉTAT CIVIL

1^{er} JUILLET AU 7 SEPT. 2005

→ Bienvenue

Lina Laffitte - - Azizi (née à Malakoff) • Ahcen Djellali • Léane Watte • Lenny Dompy • Nino Jordan • Siham Gazengel • Damien Ribeiro • Noémie Agnes • Mathilde Au rade - - Hadchouel • Alexandre Meux • Arnaud Francine • Julie Moreau - - Gendre • Dania Gu erard • Déborah Dormesnil • Jehanne Costa - - Bréart De Boisanger • Swan Persin • Karel Malaque • Brayane Hakim • Mohamed Ghezal • Elis Camargo • Matéo Tourret • Antoine Grevez • Noélie Salze • Iyad Benyahia • Anne-Elisabeth Nitch eu Tolale • Cassandra Bozoul • Marine Gourronc • Paul Rouquette • Insaf Hadouda • Maewenn Gall acier • Yaouen Fercoq • Hawa Diaoune • Noura Mohamed Ahmed • Alessia Macario • Telma Sivertsen • Sebastian Ni ewi adomski • Manon et Marie Ra ison • Emma Ben Kh allat - - Vadé • Judy Chourbaji • Colombe Bellet • Noan Le Vot • Tahsine M'homa • Thomas Boinet • Mael Valentin • Karl Azoury • Mathis Deroeux • Dalia Martin • Lévon Mikayelyan • Lélian Pahun • Lou Paumier - - Delemer • Nathan Terret • Loïs Faivre • Ilan Thillois • Wassim Dellel • Lou Seradj • Camille Dacquay • Macil

→ CNAV

Préparer sa retraite

Vous êtes salarié du privé et êtes né en 1947 ou 1948. Vous avez reçu ou allez recevoir un courrier de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse comprenant le relevé de carrière et l'évaluation du montant de votre retraite, en fonction des éléments que nous possédons. Examinez les

documents. Si le relevé de carrière est incomplet, envoyez les pièces justificatives pour les périodes manquantes. Le montant de votre retraite dépend des informations enregistrées sur votre relevé de carrière. > CNAV. Le Florentin. 16, rue J.-J.-Rousseau. 92130 Issy-Les Moulineaux. 01 41 23 06 20 (accueil sur rendez-vous).

Ouhadj • Sirine Sadouni • Enora Le Quilliec • Alice Delattre • Clément Dero uelle • Cyriana Hedin • Thaniya et Moustamir Toyb • Julie Durgun • Ainh oa Nied du • Anders on Semedo Brito • Andréa Delahaye • Rayan Kh ettar • Xavier Perdrix • Yasmine Bou arkoub • Max-Anton Dunoyer-Forbin • Morgannet Lou Sejo urré • Tiphanie Toumois • Steffan Metenier • Ma ryam Chtioui • Angie Lombardi - - Hroi • Héloïse Rigaux • Sarah Kernizan • Alicia Breton • Thomas Divoux • Emma Larère • Samba Drame • Lola Geneviève • Mona Chevet • Nouhayla Ait Yahia • Théa Rosier • Iheb Laribi • Rose Zamni-Sarabi • Tess Simon • Jeanne Lamotte • Thomas Brugero lles • Gagny Sacko • Ahmed Zernenou • Karine et Emilie Leveau • Anaïs Robin • Aliya Belhout • Ik rane Hadour • Sarah Sbai • Nino Comilleau • Kim Bajo - - Nkoua Likibi • Yanis Mahrach •

→ Vœux de bonheur

Kamel Ounas et Hassina Amar Khooja • Frédéric Roulevin et Virginie Didion • Michaël De Almeida et Elvire Lecomte • Fred Magri et Marie-Emmanuelle David • Jean Divoux et Brigitte Glaize •

Pierre Carail et Patricia Elmac • Dominique Batani et Marie-Ange All emany • Djaffar Ibo urahima et Karima Yahaya • Stéfan Rougé et Barbara Cloppet • Philippe Langle et Valérie Herouard • Tony Comprelle et Dominique Nipeyron • Bruno Vassor et Carol Pruvot •

→ Condoléances

Louise Sansonnet veuve Giry, 94 ans • Daniel Bernard, 53 ans • Jeanne Papoin veuve De Bruyne, 91 ans • Claude Blanchet, 72 ans • Philippe Polano, 46 ans • Jean-Marc Lefevre, 41 ans • Jacqueline Boyer veuve Maurice, 66 ans • Claude Carpentier, 68 ans • Marie Boyer veuve Houdié, 94 ans • Lucien Mongnot, 79 ans • Blanche Blanchard veuve Lhomme, 89 ans • Lucienne Delabre, 80 ans • Raymond Thialier, 92 ans • Raymond Munier, 75 ans • Dominique Counce, 47 ans • Marc Renaux, 77 ans • Marthe Epossi épouse Bekombo Kwedi, 59 ans • Marie Combes veuve Bouter, 77 ans • Denise Génin, 82 ans • Jean Alves, 83 ans • Jacques Laloi, 81 ans • Monique Weber, 77 ans • Robert Adam, 80 ans • Lucas Ramasco, 85 ans • Jiri Lahola, 71 ans • Carm en Berenguel veuve Fuente, 86 ans • Michéline Ménard

veuve Prud'homme, 80 ans
• Maria Le Hel épouse Le Roy, 77 ans • Henri Turpin, 74 ans • Michèle Steurs, 63

ans • Laurent Stelzer, 40 ans
• Denise Joumet veuve Royer, 88 ans • Djilalia Miara, 78 ans •

→ Remerciements

Les familles Bertrand, Msiti, Zitouni, Houël remercient le Dr May, le personnel du CMS, les infirmiers Jean Poupeau et ses collègues, M. Risi kinésithérapeute, les ambulanciers de la S^e

Uniforme, la Croix-Rouge et les sapeurs-pompiers pour les soins prodigués à Roger Bertrand lors de sa longue maladie et de ses derniers instants, ainsi qu'aux personnes qui ont témoigné leur sympathie.

URBANISME

→ Permis

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

- BROUILLET, 78, rue Guy-Môquet, extension d'une maison individuelle. La modification porte sur la façade
- VILLE DE MALAKOFF, 54, rue Louis-Girard/ 2, rue Jules-Guesde/ 1, rue du Maréchal-Malleret- Joinville, extension de locaux à usage de restauration scolaire, création d'un ascenseur
- TOUZI NIZAR, 31, rue Chauvelot, extension d'une maison individuelle
- RICHARD, 26, sentier des Gamants, extension d'une maison individuelle et fermeture d'une terrasse
- ZARATIEGUI, 63, rue Guy-Môquet, extension de 2 logements et création d'un logement
- PANETTA, 26, rue Mathilde, surélévation d'un pavillon
- LINDENMEYER, 45, av. Augustin-Dumont, extension et réaménagement de deux maisons individuelles
- VALIER, 12/16, rue Emile-Zola, démolition totale de locaux d'activité
- FRANCE DRILHON, 6, rue François-Belloeuve, construction d'un immeuble comprenant un local d'activité et trois logements
- CARRIOU, 4, villa des Iris, pose d'un velux sur la toiture arrière d'une maison individuelle
- COTRAGI SAS, 89, rue Guy-Môquet/ bd Camélinat (sans n°), ravalement des façades sur rue
- LA FAYE, 31, bd Camélinat, réfection de la toiture, pose de trois velux sur une maison individuelle
- LANGLE, 12, rue Danton, réfection de la toiture et pose de trois velux
- JOLY ET FOUASSIER, 37, rue Jules-Dalou, surélévation d'une maison individuelle
- AOUATE, 6, villa Marie-Antoinette, extension et surélévation d'une maison individuelle
- DOGHRI, 154, bd Gabriel-Péri, aménagement d'un local commercial et modification de la façade sur cour
- MAILLARD ET GUILLOT, 6, rue Béranger, modification de la toiture d'une habitation
- BERTONCINI, 2, rue Marc-Seguin, couverture d'un balcon par un auvent sur une maison individuelle
- FELIX / BLANCY, 6, rue Guy-Môquet, surélévation d'une maison individuelle
- MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, 25/ 27, bd de Stalingrad, bâtiment 002, modification de façade, création d'une aire de

stationnement et d'un quai de déchargement

- MÉTHODES ET CONSTRUCTION – ORGANISATION, 76, av. Pierre-Brossolette, pose de climatiseurs sur un immeuble de bureaux
- JEJCIC, 58, rue Vincent-Morris, pose d'un velux sur la toiture d'un pavillon
- M.G. PEINTURE, 82, av. Pierre-Larousse, ravalement des façades d'un immeuble d'habitation
- VERGEZ, 55/ 57, av. Augustin-Dumont/ 2, passage du Théâtre, modification du portail d'un bâtiment d'activité
- POISSONNIER, 27, av. Augustin-Dumont/14, rue Renault, modification de la vitrine d'un commerce
- SIMON, 8/10 rue Nicomedes-Pascual, pose de trois velux en toiture
- LA POSTE, 29, bd de Stalingrad, installation d'un distributeur en façade
- DAUBER, 78, rue Paul-Vaillant-Couturier, création d'un portillon

ASSOCIATIONS

→ Anciens Combattants

Communiqué

Avis aux veuves d'Anciens Combattants âgées de 65 ans et plus : depuis le 1^{er} septembre, suite au vote du Conseil général, vous avez droit aux transports gratuits dans toute l'Ile-de-France (RATP métro-bus, RER, SNCF banlieue) à condition d'être titulaire de la carte de l'ONAC (Office National des Anciens Combattants). Pour obtenir cette carte, demandez un formulaire à l'association d'Anciens Combattants dont faisait partie votre mari défunt (permanence, 22, passage du Nord). Pour la demande concernant les transports, présentez-vous à la mairie, au service Retraités, avec un justificatif de domicile, une photo d'identité et la photocopie de la carte de l'ONAC.

→ France Alzheimer

Pour prendre contact

Pour un premier contact, téléphonez à Mme Manodritta (01 46 42 22 16) ou Mme Murrette (01 46 32 07 53). Dans une 2^e étape, vous trouverez accueil et information à l'une des permanences.

Centre Emile-Creps, 2^e étage, place Emile-Creps, 92120 Montrouge. (Bus 126, arrêt mairie de Montrouge. Parking voiture sous le centre.)
> 2^e lundi du mois, 15 h/17 h 30.
Maisons des associations, 17, av. J.-B. Clément, 92140 Clamart.

→ NVN

Aux marins de Malakoff

Les croisières continuent : cap sur la Corse et la Bretagne. Pour les handicapés : régate à Lorient et autres initiatives avec le CREPS de Châtenay-Malabry. Nous recherchons toujours un local pour notre siège social. Pour faire vivre la voile populaire, nous avons besoin de tous. Contact :
> 01 42 53 16 25.

Vous pourrez échanger vos expériences avec des familles confrontées aux mêmes problèmes ou prendre rendez-vous avec un psychologue.
> 1^{er} samedi du mois, 10 h/12 h.

→ Numéros utiles

Hôtel de ville

> 1, place du 11-Novembre, Tél. : 01 47 46 75 00.
Ouvert de 8 h 30 à 12 h du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 18 h le lundi, de 13 h 30 à 17 h du mardi au vendredi.
Samedi de 9 h à 12 h : CCAS, état-civil, urbanisme, accueil enfance-jeunesse.

Centre administratif et médical Henri-Barbusse

> 74, rue Jules-Guesde, Tél. : 01 46 44 07 38.
Ouvert de 8 h 30 à 12 h du lundi au samedi, de 14 h à 19 h du lundi au vendredi.

Centre municipal de santé Maurice-Ténine

> 74, avenue Pierre-Larousse, Tél. : 01 41 17 43 50.

Bureau de police de Malakoff

> 1, place du 14-Juillet, Tél. : 01 55 58 08 00.
Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h du lundi au vendredi, de 9 h à 11 h 30 le samedi.

Commissariat de Vanves

> 38, rue Antoine-Frattacci, 92170 Vanves.
Tél. : 01 45 29 36 85.

Pompiers

> Tél. : 01 46 56 18 18.

Garde médicale

de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h dimanches et jours fériés
> 10 bd des Frères-Vigouroux, à Clamart.
Prendre rendez-vous au 15.

→ **FNACA**

Assemblée générale

Le comité local de la FNACA organise son assemblée générale annuelle le 30 octobre à 9 h 30, salle des conférences, 22 bis, rue Béranger. Vous pouvez retirer votre carte d'adhésion 2006 et acheter un calendrier. Vous seront présentés le compte rendu de l'activité du comité en 2005 et les propositions pour 2006 et le point sera fait sur la défense de vos droits. Les permanences ont repris en septembre au siège provisoire :

> Maison du Combattant, 22, passage du Nord les dimanches, de 10 h 30 à midi.

→ **Fabrica'son**

Prochain concert

"Free Jazz from England" par le Eddie Prévost trio, avec Tom (chant- saxophone ténor, clarinette basse), John Edwards (contrebasse) et Eddie Prévost (batterie).

> dimanche 9 octobre à 16 h.
157, bd Gabriel-Péri.
Tél. : 01 47 35 18 10.
info@fabrica-son.com

→ **Falen**

Fête annuelle

L'opération en gage au Burkina-Faso est un succès. Pour cette rentrée : une classe supplémentaire et la scolarisation de 180 enfants. D'autres bonnes nouvelles et de nouveaux projets seront annoncés à l'assemblée annuelle des adhérents, le 6 novembre à la salle des fêtes Jean-Jaurès. Contact : > 06 62 58 44 91.



→ **Secours populaire**

Bienvenue

La permanence a lieu tous les mardis, de 9 h à 11 h 30.
> 26, av. Pierre-Larousse.
Tél. (et fax) : 01 46 57 48 63.

→ **Secours catholique**

Permanences

La permanence d'accueil (14 h-16 h30) est ouverte tous les lundis de 14 h à 16 h 30. Coiffeur le 2^e lundi de chaque mois. Le "p'tit déj" a lieu tous les jeudis (9 h-11 h 30).
> 9 bis, rue Danicourt.

→ **CSCP**

Permanence plus proche

La Chambre Syndicale des Propriétaires et Copropriétaires de Paris-Ile-de-France vous reçoit pour vous renseigner, vous conseiller et vous aider à régler vos problèmes de propriété et copropriété au mieux de vos intérêts. Une équipe de juristes spécialisés et bénévoles est à votre service. Permanences sans rendez-vous, du lundi au vendredi, 9 h-12 h et 14 h 30-17 h 30 :
> 21, rue Jean-Pierre Timbaud, 92130 Issy-Les-Moulineaux.
Tél. : 01 46 01 00 21
e-mel : cspcidf@wanadoo.fr
site : www.cspc.asso.

→ **APCM**

Pour adopter des chats

Merci aux nombreuses personnes qui ont répondu à notre rendez-vous sur la place du 11-Novembre le 4 septembre dernier. Trois chatons ont trouvé un foyer et quelques jalons ont été posés pour de futures adoptions. Beaucoup sont venus chercher des informations : quand stériliser, faut-il tatouer, pourquoi ? De nombreux chats attendent toujours leur futur foyer. Donnez leur une

chance de vivre. Contactez-nous. Participation demandée aux frais de stérilisation, tatouage et tests FIV/leucose de l'ordre de 130 €.
> Association de Protection des Chats de Malakoff.
01 46 54 32 27.

→ **La Tour**

lance une chorale

L'association souhaite célébrer le 80^e anniversaire de l'élection de la première municipalité ouvrière par la création d'une chorale dont le répertoire sera les chants de la Commune et les

chants de luttes ouvrières et paysannes. Cette chorale s'appellera Le ♥ de nous. Contact :
> Association La Tour.
Le ♥ de nous.
5, rue Jules-Guesde.
01 46 45 44 75 ou
06 77 44 97 23.

→ **Danses du monde**

Rentrée

les activités ont repris en septembre. Au menu : cours et stages en danses africaines, afro-brésiliennes, cubaines, d'Egypte, Bali, Hawaï, Amérique latine et Sévillanes.

Nouveautés : éveil à la danse pour les 6/8 ans, initiation à la danse traditionnelle d'Egypte pour les 8/9 ans, caïroïte et percussions africaines pour les adultes. Contact :
G. Guillon (le matin)
> 01 46 44 17 90 ou
annemeija@wanadoo.fr

Jours de ramassage des objets encombrants

IMPORTANT

Pas d'enlèvement les jours fériés

Les gravats ne sont pas acceptés

Les encombrants peuvent être déposés sur le trottoir le soir, la veille du ramassage, ou le matin avant 7 h 30.



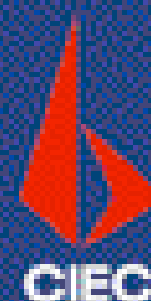
Nouvel Opel Zafira
Atterrissage imminent

DELTA MALAKOFF AUTO

118, avenue Pierre Brossolette - 92240 MALAKOFF - Tél : 01 41 17 49 70
www.delta-malakoff.com - à 5 minutes de la Porte de Versailles

CIEC

Un groupe indépendant, un service complet dans la gestion
des équipements thermiques, un coût global



254, rue de Valenciennes - 75013 Paris
 Tél. : 01 41 75 20 20 - Fax : 01 41 75 25 17
 E-mail : direction.commercial@ciec.fr

AGENDA

→ OCTOBRE

EXPOSITION

Touristes

Photos, vidéos et installation des Kolkos

> Maison des Arts

105, av. du 12-Février-1934

Exposition jusqu'au 13 novembre.

Rencontre débat avec les artistes : 7 octobre à 19 h.

→ 6/7 OCTOBRE

THÉÂTRE

Menteur

De et par Yannick Jaulin

> Théâtre 71,

3, place du 11-Novembre.

Jeudi, 19 h 30 et vendredi, 20 h 30.

→ 9 OCTOBRE

LIRE EN FÊTE

Traits d'humour, rencontre avec Boris Vian.

> de 12 h à 13 h, lecture apéritive. Bibliothèque municipale, 24, rue Béranger.



→ 11 OCTOBRE

THÉÂTRE

Royaume des bêtes et des animaux est mon nom

de Viviane Mosé

d'après des textes de Stela do Patrocinio

Avec Rachel Rocha.

> Petite salle, av. P.-Larousse.

Jusqu'au 16 octobre.

→ 14 OCTOBRE

EXPOSITION

Bâtir la banlieue, construire Malakoff

Exposition organisée par

Catherine Bruant.

> Bibliothèque municipale, 24, rue Béranger.

Vernissage à 18 h 30.

Exposition jusqu'au 20 novembre.

→ 14/16 OCTOBRE

THEATRE

Melodrama

de Filipe Miguez.

Par la Compagnia dos Atores.

> Théâtre 71,

3, place du 11-Novembre.

Vendredi et samedi, 20 h 30.

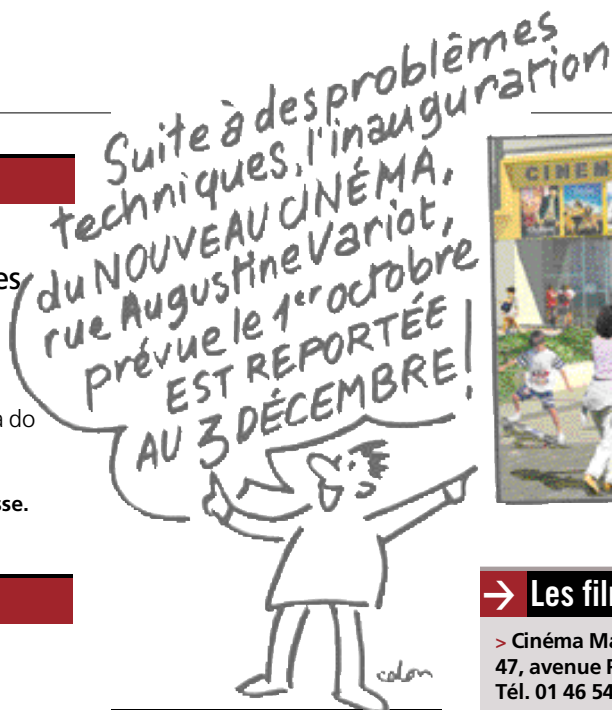
Dimanche, 16 h.

→ 15 OCTOBRE

BANQUET

Pour fêter 80 ans de gestion progressiste.

> 19 h 30, au gymnase Marcel-Cerdan.



→ 19/20 OCTOBRE

CHANSONS

La tête ailleurs

Norah Krief chante François Morel.

> Théâtre 71,

3, place du 11-Novembre.

Mercredi, 20 h 30.

Jeudi, 19 h 30.

→ 4 NOVEMBRE

THÉÂTRE

Daewoo

De François Bon.

Par le Théâtre de la Manufacture.

> Théâtre 71,

3, place du 11-Novembre.

Jusqu'au 30 novembre.

→ 5 NOVEMBRE

INAUGURATION

Crèche P.-Valette

> 11 h / 46, rue Pierre-Valette.

→ Les films d'octobre

> Cinéma Marcel-Pagnol, 47, avenue Pierre-Larousse
Tél. 01 46 54 21 32

❖ Le Parfum de la Dame en noir

de Bruno Polyadès.

❖ Kilomètre zéro

de Hiner Saleem.

❖ Charlie et la chocolaterie

de Tim Burton. (V.F.).

❖ Moi, toi et tous les autres

de Miranda July. (V.O.).

❖ Entre ses mains

d'Anne Fontaine.

❖ Zig-zag

de Frederik Du Chau. (V.F.).

❖ Les Âmes grises

d'Yves Angelo.

❖ Gabrielle

de Patrice Chéreau.

❖ La Coccinelle revient

d'Angela Robinson. (V.F.).

❖ L'Anniversaire

de Diane Kurys.

Coups de ♥ de l'ACLAM

> Cycle banlieue : "Bâtir la banlieue, construire Malakoff", 20 octobre, 18h30, bibliothèque municipale – Balade à Vanves, 26 novembre, départ 13h30, devant le métro Plateau de Vanves – Une histoire politique de la banlieue, 1^{er} décembre, 18h30, maison des arts.

> Café littéraire : Slam, avec le service Jeunesse, 18 novembre, 18h30, pub Sud, 65, rue Jules-Guesde.

> Sorties : Paris à pied (14^e et 7^e arrondissements), 8 octobre, départ 13h, devant la mairie. – Breteuil (château, jardin et contes de Perrault), 9 octobre, départ en car à 13h20, ronds-points Barbusse et Gagarine, et à 13h30, square de Verdun. – Peintres autrichiens, visite guidée au Grand Palais, 14 janvier, départ 15h30, métro Plateau de Vanves.

> Billetterie : La Veuve Joyeuse, 18 octobre, à l'Opéra Comique.

Adhésion ACLAM, informations et inscriptions :

> Service culturel - 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.